

Vingtième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Jr 38, 4-6. 8-10 ; Hb 12, 1-4 ; Lc 12, 49-53

La première lecture de ce dimanche nous a dit comment le prophète Jérémie fut persécuté ; et comment, ensuite, il a été sauvé de la mort : « Ils se saisirent de Jérémie, le jetèrent dans la citerne du prince Melkias. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau mais de la boue. Jérémie s'enfonça dans la boue. » Mais le roi, averti, sauva Jérémie de la mort. Il y a, en cet épisode du livre de Jérémie, une préfiguration de la Passion et de la Résurrection de Jésus.

Je ne sais si, au soir de Pâques, ce texte de Jérémie fit partie des Écritures citées par Jésus ressuscité, Écritures rappelées aux compagnons d'Emmaüs. Il pourrait en faire partie, car ce prophète Jérémie, s'enfonçant dans la boue et sauvé par le roi, est assurément une des préfigurations de la Mort et de la Résurrection du Seigneur Jésus lui-même. Dans l'épisode de la rencontre de Jésus et des compagnons d'Emmaüs, saint Luc nous dit que Jésus s'adressa à ses compagnons et « leur dit : "Ô cœurs insensés et lents à croire à tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! N'est-ce point là ce que devait souffrir le Christ pour entrer dans sa gloire ?" Et, partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait. » (Lc 24, 25-27)

Jésus n'a pu, en si peu de temps – environ deux heures : 7 ou 8 km –, il n'a pas pu citer tous les textes prophétiques mais, parmi ces textes prophétiques, saint Luc donne un axe de recherche, une précision : « ce que devait souffrir le Christ pour entrer dans sa gloire. » Nous fêtons chaque semaine ce « mystère pascal ». Chaque dimanche célèbre la Résurrection de Jésus. Il nous est bon de méditer sur ce que les prophètes en ont dit et vécu, comme par avance.

Quand Jésus demande à ses disciples : « Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ? Les disciples répondent : « Pour les uns, c'est Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore Jérémie ou l'un des prophètes. » (Mt 16, 13-14) Jean Baptiste, Élie, Jérémie : la mentalité commune pensait donc que le Messie promis, le Fils de David attendu, devait être, ou devait ressembler à l'un ou à l'autre de ces trois prophètes : Jean Baptiste, Élie ou Jérémie. À l'un ou l'autre, ou même aux trois à la fois. Ils ont en effet en commun d'avoir parlé au nom de Dieu, d'avoir été persécutés et même supprimés.

Jean Baptiste, dont Jésus nous dit que « parmi les enfants des hommes¹, il ne s'en est pas levé de plus grand que lui »², Jean Baptiste n'a pas craint de parler au

¹ Sic.

² Cf. Mt 11, 11

nom de Dieu, et de dire au roi : « Tu n'as pas le droit d'avoir la femme de ton frère. » (Mc 6, 18) Comme vous le savez, il fut décapité de façon ignominieuse et sa tête fut apportée au roi sur un plat. Dans deux semaines, nous ferons mémoire, comme chaque année, de ce martyr de saint Jean Baptiste. Les précurseurs de Jésus, parlant au nom de Dieu, se sont attaqués au péché : Élie et Jean Baptiste ont été persécutés et Jérémie, comme l'Église nous le fait lire aujourd'hui, a été descendu dans une citerne avec des cordes, pour s'enfoncer dans la boue.

En ce dimanche, il peut nous être bon de revisiter la vie du prophète Jérémie. Il n'est pas seulement celui qui a été plongé dans la boue, il est aussi celui que le roi a sauvé de la mort. Avant la communion, nous chanterons et prierons Jésus : nous chanterons le triple « Agnus Dei ». Jésus est l'Agneau de Dieu. Là aussi, Jérémie lui ressemble. Quand Jérémie parle de lui et de sa vie, il dit aussi : « Moi, j'étais comme un agneau qu'on mène à l'abattoir. » (Jr 11, 19) Aux pires moments, Dieu lui dit : « Je suis avec toi pour te sauver et te délivrer, oracle du Seigneur. » (cf. Jr 1, 19) Jésus aussi a conscience que « le Père est toujours avec lui. » Dire la Parole et subir la mort. Voilà le sort promis aux prophètes. « Ne prophétise pas au nom du Seigneur, dit-on à Jérémie, ne prophétise pas, sinon tu mourras de notre main. » (Jr 11, 21b)

Quand Jésus sera interrogé, de nuit, au palais du grand prêtre Hanne, sur ses disciples et sur son enseignement, il rendra témoignage à sa Parole : « J'ai parlé ouvertement au monde. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le Temple, où tous les Juifs se rassemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi est-ce que tu m'interroges ? Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui m'ont écouté. Ils savent bien ce que j'ai dit. » (Jn 18, 20-21) On sait comment cette affirmation, pourtant indubitable, valut à Jésus une gifle. Il y a là une sorte de sommet du prophétisme : dire aux hommes la vérité de Dieu et être bafoué et rejeté en raison du péché. De façon encore plus ramassée, Jésus dira à Pilate : « Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jn 18, 37c)

C'est parce que, déjà, Jérémie et Jean Baptiste n'ont pas craint de dire la vérité au monde pécheur qu'ils sont les précurseurs de Celui qui, pourtant de condition divine, s'est abaissé jusqu'à la mort, et la mort de la Croix. C'est pourquoi, comme le dit saint Paul, Dieu l'a exalté et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom. » (cf. Php 2, 6a. 8-9)